



Daniel Blanchet, dirigeant d'Atis

« Nous participons à notre niveau à la lutte contre la Covid-19 »

En plein cœur de la pandémie, la PME qu'il dirige à Cluses (Haute-Savoie) s'est vue confier la réalisation en urgence de deux machines d'assemblage de tests rapides Covid-19 pour la rentrée. Le chef d'entreprise revient sur ce défi relevé grâce à l'implication de tous les employés.

Cetim Infos : Cet été, votre entreprise a relevé un défi de taille lié à la pandémie de Covid-19. Rappelez-nous les faits.

Daniel Blanchet : Au plus fort de la pandémie de Covid-19, un client nous a demandé une réponse à un problème simple : il avait mis au point un test sérologique Covid-19 et devait être en mesure de produire deux millions de tests par mois avant octobre. Nous avons relevé le défi en proposant d'utiliser une machine existante initialement prévue pour fabriquer des tests HIV adaptée pour son application et une autre construite de toutes pièces, chacune capable de produire jusqu'à 3000 pièces par heure.

CI : De quel genre de machines s'agit-il ?

DB : Les tests rapides, dont les plus connus sont les tests de grossesse, sont constitués d'un réactif enfermé dans deux coques en plastique et sont livrés dans des sachets scellés et marqués. 100 % Made in France, les machines que nous réalisons sont chargées de couper le réactif et de le placer dans les coques avant emballage. Outre les impératifs de propreté liés à l'application, la difficulté réside notamment dans la précision et la minutie nécessaires lors de la découpe et de la manipulation du réactif.

CI : Cette commande a été très particulière...

DB : Depuis 32 ans, Atis est spécialisée dans la conception et la réalisation de machines d'assemblage automatisé, notamment pour l'industrie automobile et les biens d'équipements. 70 % de notre production est destinée à l'export, dans le monde entier. En 1995, nous nous sommes lancés dans les machines d'assemblage de tests rapides pour les laboratoires. Concevoir et produire des machines capables de tenir ces cadences fortes

fait donc partie de notre quotidien. En revanche, dans ce cas, il fallait tenir des délais extrêmement courts. Pour cela, alors que nous devions fermer durant l'été, nous sommes restés ouverts et avons même renforcé nos équipes. Et bien sûr, nous avons mis en place des mesures sanitaires strictes : port de masques FFP2, aménagement des postes et des horaires pour assurer la distanciation... Mais face à l'enjeu, tout le monde dans l'usine a supporté ces conditions de travail « dégradées » de bon cœur.

CI : Le défi est relevé. Qu'est-ce qu'il a changé pour l'entreprise ?

DB : Comme prévu, nous avons livré la première machine, celle adaptée, fin août. La seconde le sera avant novembre. Elles permettront au client d'assurer la production de deux millions de tests par mois dans les temps. Pour Atis, c'est évidemment une grande satisfaction d'avoir rempli ses engagements dans une période compliquée. Nous avons fait la preuve de nos capacités et, depuis, de nouvelles commandes de machines de tests rapides Covid-19 arrivent de l'étranger. Mais surtout, nous

participons à notre niveau à la lutte contre l'épidémie. C'est d'ailleurs sur le plan social que l'impact a été le plus fort. Cette expérience dense a vraiment fédéré les équipes et tous les employés se sont beaucoup engagés dans le projet. Pour beaucoup, cela a même permis de donner plus de sens à leur travail. S'ils s'impliquaient autant, ce n'était pas uniquement pour des raisons « Business », mais parce qu'ils avaient le sentiment d'œuvrer pour l'ensemble de la population, pour une bonne cause. C'est certain, l'entreprise restera marquée par cette belle aventure. ■

Propos recueillis par Jean-Sébastien Scandella

« Concevoir et produire des machines capables de tenir ces cadences fortes fait partie de notre quotidien »